



Solidaires
votre syndicat à la CEHDF

sud.solidaires.hdf@gmail.com

Sud Solidaires BPCE

www.sudbpce.com

Linda Hsaini - Bruno Houdart - Marianne Rzeznicki

Natixis, la banque de toutes les dérives

Ce vendredi 20 novembre 2020, MEDIAPART a publié une fois de plus un article au sujet de Natixis intitulé : « [Natixis, la banque de toutes les dérives](#) » (Voir l'article plus bas)

Dans son article, le journal précise que « *s'il faut trouver une banque française qui symbolise toutes les dérives de la finance, le choix est vite fait : c'est vers Natixis qu'il faut porter ses regards. Car si d'aventure on cherche l'exemple d'un établissement qui couvre d'or ses dirigeants, même quand ils ont essuyé de graves revers, avec des déficits colossaux à la clef, Natixis est l'exemple le plus caricatural. Si l'on cherche aussi une banque qui symbolise les tentatives de colonisation des sommets de l'État par la finance, c'est encore Natixis qui en est la plus magistrale illustration.* »

L'article poursuit ensuite, entre autres, avec l'exemple de l'ancien directeur financier de Natixis qui « *est parti avec un chèque d'un montant de 2 825 000 euros selon la direction, mais dépassant en réalité 4,1 millions selon nos évaluations.* » voir notre communication à l'époque, nous étions les seuls à le dénoncer. »

Le journal fait mention d'une pratique qui consiste à indemniser les dirigeants de banque, même quand ceux-ci laissent un bilan désastreux derrière eux : « *Selon le document d'enregistrement universel 2019, le calcul de l'indemnité de départ du précédent directeur général est assis sur la réalisation des trois objectifs totalement obscurs : le « ROE », le « RNPG » et le « COEX ».*

L'information ci-dessus est riche d'enseignement car elle nous permet de comprendre pourquoi les dirigeants de la Caisse d'Épargne Haut De France ont initié dans une Caisse en excellente santé financière et faisant des bénéfices confortables, fruit du travail des salariés qui ne recevront rien en retour, un vaste plan de réorganisation visant à

faire des économies d'échelle. Peu importe le nom qu'on leur donne, « UP TO SHAKE » « BDD New Design », « EIB Boost », et « Leadership »... dont l'objectif, selon nos dirigeants est de devenir « la banque préférée des familles et entreprises au Nord de Paris » et nous adapter à une obscure et peu hypothétique baisse du PNB, alors que tous les indicateurs démontrent le contraire.

Et si la raison de ces réorganisations était tout simplement de permettre à nos dirigeants de remplir leurs objectifs financiers afin de décrocher leurs primes et par variable à 6 chiffres ? D'ici qu'on apprenne qu'ils ont obtenu des primes Covid, celles-là même refusées aux salariés de la CEHDF, pourtant tellement légitimes, il n'y a pas loin ! Imaginez le COS (conseil d'orientation et de surveillance) venir en aide aux membres du directoire, en réaménageant leurs objectifs afin qu'ils décrochent leurs primes, ça ne serait pas la première fois que de tels arrangements entre amis existent ! Alors que la direction refuse injustement de neutraliser les éléments du BSQ impacté par la crise sanitaire.

L'article poursuit en prenant l'exemple « *du désastre du hedge fund britannique dénommé H2O, que Natixis contrôle à 50,01 %.* » dont le syndicat Sud Solidaires, une fois de plus, avait dénoncé les faits (voir plus bas). Ce point est loin d'être anodin pour les salariés des Caisse d'Épargne et de celle des Hauts de France car selon le journal LES ECHOS la responsabilité juridique des salariés qui ont vendus ces produits financiers peut être engagé.

Le syndicat Sud Solidaires a d'ailleurs demandé que ce sujet soit abordé en CSE de la Caisse d'épargne HDF.

L'article poursuit ainsi : « *On pourrait même remonter jusqu'aux origines de Natixis, car, dès le début, c'est la marque de fabrique de cette*

banque : créée conjointement par les Caisses d'épargne et les Banques populaires (qui fusionneront pour donner naissance à BPCE), »
« après l'ivresse de la spéculation, la gueule de bois des plans draconiens d'économies, dont les salariés finissent toujours par faire les frais »

Ces errements financiers ont une conséquence directe sur les conditions de travail des salariés car ce sont les Caisses d'Épargnes qui remontent des fonds à BPCE qui les utilise ensuite pour renflouer Natixis et spéculer par son

intermédiaire. Cela explique, aussi en partie, pourquoi des salaires, un intéressement et un taux de déclenchement du bonus si bas pour les salariés et le non-versement des primes légitimes aux employés de la CEHDF.

Totalement protégés des effets de la crise, les dirigeants des banques Françaises continuent de s'enrichir de manière insensée, tandis que le pays vit un drame social, avec la lame de fond du chômage et de la pauvreté qui va plonger dans la misère des millions de familles...